érudit
www.erudit.org

Article

« Loi du 29 juillet 1881 »

François Latraverse

ETC, n° 7, 1989, p. 24-25.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/36356ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:32

Loi du 29 juillet 1881

La théorie du langage a certainement fait un bon pas en avant lorsqu'elle a cessé de considérer que la production des énoncés ne revient pas seulement ou essentiellement à transmettre des informations ou à représenter des états de choses et qu'elle a reconnu qu'il y va d'une dimension pratique irréductible à quelque rapport à la vérité. Pour jouer avec quelques exemples surmenés de la pragmatique contemporaine, dire «Je déclare la guerre aux empêcheurs de tourner en rond», «Vous êtes condamné à la détention à perpétuité avec possibilité de rallonge en cas de mauvaise conduite», «Les baigneurs sont priés de se noyer de l'autre côté des bouées», ne consiste pas à dire le vrai ou le faux, mais plutôt à déclarer, condamner et prier. Utiliser ces formules, ce n'est rien rapporter au sujet de la réalité, mais bien altérer cette réalité en y inscrivant une guerre, un condamné, des baigneurs priés. C'est en ce sens qu'il ne s'agit pas d'assertions — malgré l'allure de surface de certains énoncés — mais d'actions qu'on a pris l'habitude d'appeler «actes illocutoires».

On a ainsi modifié la nature de la communication, appelée à agir plus qu'à représenter, et on a changé la mission d'une théorie du langage, qui doit maintenant spécifier les règles et les conditions selon lesquelles ces actes de langage peuvent être réalisés, et fonctionner adéquatement plutôt que de se limiter à l'établissement des règles et conditions de la proposition vraie. Ce programme a été très largement rempli par la foule des artisans de la théorie des actes de langage, qui est maintenant parvenue à une belle maturité. Il est cependant un trait constant des matériaux examinés qui n'a pas fait l'objet de beaucoup d'attention et qui tient au cadre d'examen des échanges considérés. Le plus souvent, les cas paradigmatiques étudiés mettent en cause un locuteur singulier, connaissant sa langue et la manière de s'en servir, et un auditeur, pourvu des mêmes propriétés et tout prêt à se muer en locuteur à son tour. Le schéma habituel de la communication engage alors deux «sujets», dont l'asymétrie peut toujours être corrigée : l'acte que moi, agent, exécute et qui te pose toi en patient pourrait être ton fait, car tu sais et peux parler comme moi et me soumettre en retour à la même loi que celle dont j'use à ton endroit. On a certes toujours reconnu la présence d'une institution au fondement de ces actes, institution qui n'est pas seulement celle de la langue et de ses moyens, mais aussi celle, polymorphe, de la procédure et du droit : pour que je puisse condamner légalement quelqu'un, doit exister le code symbolique qui me permet d'exprimer la condamnation (le code de la langue est le plus fréquent, mais un pouce tourné vers le bas peut faire le travail), mais doit aussi exister l'institution juridique (celle des lois formant elles aussi un code, du tribunal, de l'accusation, etc.), comme doit exister le pouvoir dont je suis «investi» et qui me permet d'activer une procédure qui ne dépend pas de moi. En dépit de l'abondance de ces dispositifs d'arrière-scène, les acteurs demeurent identifiables, car ce sont eux qu'on entend lorsqu'ils invoquent ce qui a été prévu.

ne parlez pas au conducteur ne crachez pas par terre défense de fumer piquer c'est voler les contrevenants seront pousuivis les cadenas posés sur les cases non louées seront coupés sans préavis les bicyclettes entreposées à cet endroit sont sous surveillance ces places sont réservées aux amputés de guerre aux femmes enceintes aux aveugles civils ces bananes ne contiennent pas de cholestérol

Sans favoriser par principe la situation radicalement inverse, qui serait celle créée par des instances énonciatives occultes et impersonnelles s'adressant au général, il est permis de penser que le cadre de la communication de l'un à l'autre (assujetti mais identique) est trop étroit et qu'il travestit, en se fondant sur le leurre de l'échange, ce qui se passe dans les réseaux de «communication» actuels, où il n'est le plus souvent pas possible d'identifier qui parle et à qui l'on s'adresse. Les matériaux qu'on pourrait citer à comparaître dans l'instruction d'un tel dossier sont particulièrement nombreux, d'autant plus que l'information est maintenant stockée d'une manière qui, non seulement défie toute identification d'un émetteur, mais rend de plus superfétatoire une telle identification. Le paysage urbain, les écoles, les collèges, les universités, les galeries marchandes, d'autres lieux où le contrôle ne va absolument pas de soi et demeure constamment objet de souci — proportionnel à l'ampleur de la menace —, sont ainsi parcourus d'une foule d'inscriptions, les unes directives ou normatives, les autres parasitaires ou détournantes, balisés par un ordre instauré et compromis, organisés par la trame sans cesse reprise d'une parole qui est celle de l'État, de la Direction, de la Loi, qui crée ou postule la possibilité des ratés et des manquements et devient d'autant plus soucieuse d'en circonscrire l'épanouissement.

l'alcool au volant c'est criminel les sous-vêtements ne seront ni repris ni échangés agiter les mains dans le courant d'air chaud (pour visage, air vers le haut) l'hiver brancher le chauffage l'été, baisser la vitre no gas (next no gas two miles) refermer avant d'allumer I brake for hallucinations ne pas se pencher au dehors do not lean out è pericoloso sporgersi nicht hinauslehnen

Ce qu'on se plaît à déplorer comme une insoutenable licence, un laisser-aller général, ou pour le dire ainsi, un effritement des valeurs, est largement contrebalancé par une prolifération sans précédent de consignes et d'instructions, d'interdits et de prohibitions, de directives et de programmes. Dans la mesure où on peut penser qu'un comportement collectif qui n'obéirait pas à un lot de valeurs communes se trouverait abandonné à lui-même et qu'il faut par conséquent le contraindre

Gilbert Boyer, plaque de marbre tirée de la série
Comme un poisson dans la ville, 1988.

au moyen d'un certain nombre de mesures, on peut soutenir que ces mesures visent essentiellement la discipline et l'ordonnancement des pratiques, qu'elles sont destinées à prévoir, contrôler et contrer l'écart ou la dissidence et qu'elles sont le nouveau rempart de la rectitude, l'antidote du hasard et de l'improvisation.

l'état du corps peut changer d'une fois à l'autre il est donc conseillé de procéder à une touche d'essai avant chaque application le 15 septembre j'enlève le haut tapez votre numéro de code tout usage de l'appareil sans le filtre protecteur entraîne l'annulation de la garantie si cette opération demeure sans résultat essayez de nouveau toute déclaration relative à la possession d'armes (réelles ou simulées) d'explosifs de substances dangereuses donnera lieu à une arrestation immédiate

Les consignes d'utilisation sont également hautement remarquables. Devant la prolifération d'un certain type de ces mesures, dont beaucoup sont largement inutiles compte tenu du savoir-faire et vivre minimal de l'individu socialisé, on doit considérer deux possibilités générales : 1 — la paresse s'est généralisée et avec elle la nécessité de suppléer au tacite par une surabondance de consignes et d'instructions; 2 — le monde est victime d'une espèce d'accélération de l'entropie, qu'il faut corriger à chaque instant. Ces deux possibilités ne sont pas incompatibles, car il est concevable qu'on baisse d'autant plus les bras que l'univers devient aléatoire. Le mode d'emploi de la boîte de lessive, pourtant abordable, qui précise qu'il faut soulever ou enfoncer l'espace délimité par le pointillé, pourrait faire école : «ça s'ouvre à l'autre bout» (sous une bouteille non-BOB), «placer l'aiguille à l'entrée du sillon» (table tournante), «lire de gauche à droite et de bas en haut», etc. Plus que jamais auparavant, les objets s'accumulent, la pléthore des usages possibles devient d'autant plus grande que les programmes qui les engendrent prévoient de multiples possibilités de jeu, nous avons le monde en abondance, et il ne manque finalement que la façon de s'en servir.

pas d'usage prolongé sans avis médical pitbull affamé toute ressemblance avec des personnes existant ayant existé ou promises à l'existence est le fruit du hasard les manuscrits non publiés ne seront pas retournés briser la vitre en cas d'urgence tout acte de vandalisme sur les tableaux conduira à l'exigence d'un remboursement intégral des dommages causés

Les modes d'emploi, les protocoles d'accès, les rituels de l'efficace peuvent se généraliser et se généralisent de fait : du vote téléphonique pour les vedettes sportives et des lignes en fête aux banques de données interactives et aux jeux télématiques, un espace aux apparences de communauté se déploie et s'organise, s'autonomisant sans cesse et conviant aux mêmes pratiques collectives l'anonyme pluriel. Cela conduit certainement à reconsidérer le statut de la «parole», qui n'émane plus d'un locuteur s'identifiant auprès de soi-même et s'adressant à ce que le langage pose comme son pair pour le soumettre à la demande d'être entendu, mais d'une énonciation qui se trouve par accident avoir été activée par quelqu'un, qui se dérobe immédiatement derrière elle et finit par s'identifier à la loi qu'elle inscrit. L'interpellation personnelle se fait alors à proportion qu'on se situe comme un point dans un réseau, point qui, par improbable, parviendrait à se représenter à la fois sa présence et une surface où elle se manifesterait. Usager, l'individu le devient en un double sens : il assure la valeur d'usage d'une information qui lui est à sa manière destinée et se soumet à la réglementation qui en gère la circulation. Il circule lui-même. Valeur d'usage, il est la valeur de son usage.

mur baignant infiniment dans sa propre gloire ici on spontane Dieu je vous soupçonne d'être un intellectuel de gauche assez d'actes des mots Héraclite revient toute vue des choses qui n'est pas étrange est fausse violez votre alma mater bientôt de charmantes ruines le bâton éduque l'indifférence il faut systématiquement explorer le hasard je rêve d'être un imbécile heureux espèce de salaud tu pourrais au moins laver ton mur

François Latraverse

(François Latraverse est philosophe
et enseigne à l'Université du Québec à Montréal)

NOTE

La dernière série de citations provient de *Les murs ont la parole*, Paris, Tchou, 1968.